

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

JE 14 MARS 2013, 20H15

SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

HUITIEME CONCERT GRANDE SERIE
QUATRIEME CONCERT DE LA SERIE
DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

**ENSEMBLE VOCAL INSTRUMENTAL
LAUSANNE**

Direction **MICHEL CORBOZ**

Solistes :

LETIZIA SCHERRER soprano

JACKY CAHEN alto

MICHAEL FEYFAR &

MATHIAS REUSSER ténors

JEAN-LUC WAEBER basse

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Kyrie en ré mineur
Hör mein Bitten

Pause

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Messe en mi bémol majeur D950

Kyrie

Gloria

Credo

Sanctus

Benedictus

Agnus Dei



Des œuvres sacrées de grande profondeur ; et pourtant, leurs compositeurs ont trouvé le chemin vers leurs églises respectives de façon plutôt insolite.

Mendelssohn d'abord : il était le petit-fils de Moses Mendelssohn, le plus grand philosophe juif allemand du 18^{ème} siècle. Son père, Abraham Mendelssohn, choisit pourtant de se convertir, avec sa femme et ses enfants, à la religion luthérienne. A l'opposé du poète Heinrich Heine, qui considérait le baptême comme un « billet d'entrée dans la société protestante », Abraham Mendelssohn était devenu chrétien par conviction: on en trouve la preuve dans une lettre écrite pour la confirmation de sa fille Fanny.

Le père, même après la conversion, respectait la religion de ses ancêtres. Felix y restait même, d'une certaine manière, attaché. La dévotion luthérienne, exprimée de façon sincère et profonde dans ses œuvres d'église, se mélangeait avec de lointains échos du judaïsme de ses aïeux.

Cette situation fait encore couler beaucoup d'encre musicologique et théologique et avait, par ailleurs, donné lieu à des conflits avec son père. Cela explique peut-être le fait que Felix ait écrit l'oratorio *Paulus* du vivant d'Abraham, attendant son décès pour composer *Elias*.

Lors d'un séjour à Paris en mai 1825, Abraham Mendelssohn demanda au directeur du Conservatoire, Luigi Cherubini, de lancer un défi au jeune musicien de 16 ans. Le doyen des compositeurs parisiens commanda donc un *Kyrie* pour chœur à cinq voix et orchestre. En quelques jours, Felix termina cette œuvre impressionnante, dont la richesse harmonique et la complexité du contrepoint, mais surtout l'intensité émotionnelle auraient suscité l'étonnement même si elle avait été écrite par un maître bien plus âgé. Certaines influences de Cherubini sont audibles. Mendelssohn avait entendu sa musique à Paris, et il est possible que le jeune prodige eût voulu rendre hommage au maître âgé de presque un demi-siècle de plus que lui. L'introduction orchestrale, quant à elle, rappelle l'atmosphère du début du *Requiem* de Mozart.

Cherubini fut très impressionné, mais Abraham refusa son offre de faire étudier Felix à Paris.

Hör mein Bitten est basé sur le début du Psaume 55. Cet *Anthem* (antienne, hymne) fut écrit début 1844, sous le titre *Hear My Prayer*, pour soprano, chœur et orgue, à l'occasion de la rénovation de la salle de concert *Crosby Hall* à Londres. Notons pour l'anecdote que c'est dans ce bâtiment qu'habitait Richard Plantagenet, avant de devenir, en 1483, le célèbre et notoire *Richard III...*

Hear My Prayer a gagné une énorme popularité en Angleterre. Un enregistrement effectué pour *His Master's Voice* (La Voix de son maître) par le jeune garçon Ernest Lough en avril 1927 reste un des disques classiques les plus vendus de l'histoire de l'enregistrement!

« Credo in unum Deum... toi pas, je le sais bien... » *Lettre de Ferdinand Walcher à Schubert, le 25 janv. 1827*

Le cas de Schubert est différent: il fait partie des compositeurs éloignés de l'église – on pense aussi à Ralph Vaughan Williams – dont l'œuvre regorge de musique sacrée intense et sincère. Comment est-ce possible? Ces musiciens seraient-ils des hypocrites? Loin de là! Non religieux ne veut pas dire non croyant. Et si Ferdinand Walcher reproche à son ami Schubert de « ne pas croire », il confond croyance avec institution religieuse. Un *Credo* peut très bien être l'expression d'une foi en une force absolue, que l'on n'a pas besoin d'institutionnaliser pour la glorifier. Cela est d'ailleurs confirmé par le fait que Schubert ne met pas en musique le versets *Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam* (Il en va de même pour *Et expecto resurrectionem mortuorum*). La forte influence des idées de Goethe pourrait bien avoir encouragé chez Schubert une croyance panthéiste.

MENDELSSOHN SCHUBERT

Schubert écrivit sa dernière messe en 1828; la chorale prévue pour la première trouvant l'œuvre trop difficile, elle n'eut lieu qu'une année après la mort du compositeur, sous la direction de son frère Ferdinand.

Parmi les caractéristiques de cette monumentale composition, notons la complexité harmonique riche en chromatismes, l'importance du contrepoint, l'absence d'une partie d'orgue, la prédominance des bois et la rareté des interventions solistes.

Le *Kyrie*, d'un romantisme prononcé, oscille entre lyrisme et intensité. De caractère souvent opératique, il anticipe certains moments du deuxième acte du *Tannhäuser* de Wagner.

Le *Gloria* débute de façon majestueuse. C'est ensuite la solennité du *Domine Deus Agnus Dei* et l'émotion douloureuse des *peccata mundi* qui touchent particulièrement. Notons là aussi une lacune dans le texte: Schubert ignore les phrases *Qui tollis peccata mundi (Toi qui enlèves les péchés du monde), suscipe deprecationem nostram (reçois notre prière). Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis (Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous)*. Comme de coutume, le *Cum Sancto Spiritu* final est une fugue, avec ici un surprenant interlude des bois.

La *Credo* est caractérisé par des roulements de timbales et de nombreuses interventions des bois. Le début surprend par sa retenue, que l'on trouve rarement dans les confessions de foi musicales. Autre moment insolite: la séquence *et incarnatus – crucifixus* est reprise, avant un *et resurrexit* plutôt sombre. Dans le *et incarnatus*, moment d'une sublime beauté, on entend les solistes pour la première fois. Dans la fugue finale – *et vitam venturi saeculi (et la vie du monde à venir)* – les cuivres sont fortement sollicités.

Pour le *Sanctus*, Schubert – comme souvent dans ses œuvres tardives – est très en avance sur son temps, surtout en ce qui concerne les harmonies! Et ici, pour une fois, il prolonge le texte, en ajoutant *Deo à Osanna in excelsis*.

Les solistes prennent part au *Benedictus*.

L'*Agnus Dei* a des accents archaïques, sévères, tragiques même. Dans la prière pour la paix, Schubert fait revenir les solistes, qui participent ainsi à une des pièces les plus étonnantes et émouvantes du répertoire sacré.

« Les parents (de Schubert) étaient des catholiques croyants qui élevèrent leurs enfants dans une atmosphère de stricte piété. La musique et la religion étaient mêlées l'une à l'autre... (En

1808) Schubert fut accepté comme chanteur à la Chapelle Impériale et confronté pour la première fois à une forme de catholicisme extrêmement dogmatique et répressive, utilisée en plus comme instrument de contrôle étatique. Il découvrit que les prêtres pouvaient être intransigeants et bigots aussi bien qu'aimables et charitables. Sa foi absolue était mise en doute; cette évolution fut, sans doute, encouragée par un groupe d'amis riches et libres penseurs. »

Richard Wigmore, musicologue anglais.

Commentaires : François Lilienfeld

ENSEMBLE VOCAL INSTRUMENTAL LAUSANNE

Fondé en 1961, l'Ensemble Vocal Lausanne est formé de personnalités vocales et musicales choisies par ses chefs, Guillaume Tourniaire, nommé Directeur artistique en 2011, et Michel Corboz. L'Ensemble est composé d'un noyau de jeunes professionnels auquel viennent s'adjoindre, selon les œuvres, des choristes de haut niveau. Il aborde un large répertoire couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) au 20^{ème} siècle (Poulenc, Honegger, Sauguet, Schnittke...).

Régulièrement invité à l'étranger, l'EVL est accueilli par un public enthousiaste. Il se produit à la Folle Journée dans les Pays de la Loire, Nantes, Bilbao et Tokyo, ainsi que dans de nombreux festivals ou Saisons de concerts en Suisse et à l'étranger. Invité par l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, il collabore également avec le Sinfonietta de Lausanne, le Quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs ou le Sinfonia Varsovia. L'EVL travaille avec son propre orchestre, l'Ensemble Instrumental Lausanne. Constitué selon les nécessités des œuvres, il joue sur instruments anciens ou modernes.

Sa discographie (une centaine de disques chez Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex ou Mirare) lui confère une réputation mondiale. Une trentaine d'enregistrements sont primés, dont le Requiem de Mozart (Choc du Monde de la Musique 1999), le Requiem de Fauré (Choc de l'année 2007 du Monde de la Musique) ou le Requiem de Gounod (Choc Classica 2011). Son dernier opus, Miroir de Jésus d'André Caplet, est sorti en janvier 2013, et a déjà obtenu un « qobuzissime » sur cobuz.com, le site Haute-Fidélité.

L'EVL bénéficie du soutien de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, de la Loterie Romande, de la Fondation Leenaards, de la Fondation Marcel Regamey, de la Fondation Pittet et de la Fondation Sandoz.

MICHEL CORBOZ direction

Michel CORBOZ fonde en 1961 l'Ensemble Vocal de Lausanne, groupe de chanteurs choisis. Les distinctions et l'accueil de la presse pour ses enregistrements du Vespro et de l'Orfeo de Monteverdi, en 1965 et 1966, marquent le début de sa carrière internationale. Depuis 1969, il est chef titulaire du Choeur Gulbenkian à Lisbonne, avec lequel il explore le répertoire symphonique. Ces deux formations sont étroitement liées à son parcours ; c'est avec elles qu'il effectue la plupart de ses enregistrements (plus d'une centaine), maintes fois couronnés.

Il dirige le répertoire pour chœur, solistes et orchestre. Parmi ses enregistrements figurent les Passions et la Messe en Si de Bach, la Messe en ut mineur et le Requiem de Mozart, Elias et Paulus de Mendelssohn, la Messe de Puccini, les Requiem de Brahms, Verdi, Fauré et Duruflé ou la Messe en mi bémol majeur de Schubert, sans oublier Frank Martin et Arthur Honegger.

Michel Corboz reçoit le Prix de la Critique en Argentine (1995 et 1996). La République française l'honore du titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est décoré de l'Ordre de l'Infant Don Henrique par le Président de la République portugaise en 1999. Le Prix de la Ville de Lausanne lui est décerné en 2003 et le Prix Leenaards en 2008 à Lausanne.

LETIZIA SCHERRER soprano

Letizia Scherrer est née en Suisse rhéto-romane dans une famille de musiciens. Elle étudie le chant au Conservatoire de Feldkirch (Autriche) puis poursuit ses études à Zurich, à Tel Aviv (avec Tamar Rachum) et à Bâle (avec Kurt Widmer). Le début de sa carrière est marqué par de nombreux prix et récompenses : en 1998, elle remporte le 2ème prix du Concours Bach de Leipzig et, en 2000, le Premier prix du concours « Franz Schubert und Musik der Moderne » à Graz. En 2003, elle fait partie des principaux lauréats de la « Fondation Eliette von Karajan ».

Letizia Scherrer mène une activité concertante intense. Réputée aussi bien pour ses interprétations du répertoire baroque que du répertoire moderne, elle travaille régulièrement avec des ensembles renommés, et se produit aussi bien en Europe, qu'au Japon ou aux Etats-Unis, en passant par Israël et par le Festival de Pablo Casals à Puerto Rico.

Letizia Scherrer fait ses débuts à Salzbourg en 1999 avec l'Orchestre du Concert des Nations et la Capella Reial de Catalunya, dirigés par Jordi Savall ; elle fait ensuite sa première apparition au Carnegie Hall de New York sous la direction de Helmuth Rilling dans le *Requiem* de Brahms. Avec Philippe Herreweghe à la tête de La Chapelle Royale et du Collegium Vocale de Gand, elle interprète la *Messe en Si mineur*, l'*Oratorio de Noël* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, la *Missa Solemnis* de Beethoven, la *Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart et enfin le *Requiem* de Brahms. À son répertoire également, le *Messie* de Haendel et l'*Exsultate Jubilate* de Mozart avec l'Orchestre de la Radio de Munich, la *Passion selon Saint Matthieu* sous la direction de Michel Corboz à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, ou encore le *Psaume 42*, *Athalie*, *Paulus* et *Elias* de Mendelssohn.

Outre les orchestres précités, l'artiste est également invitée régulièrement par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart, l'Orchestre Philharmonique de Stuttgart, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Suède, l'Orchestre Symphonique de la Radio des Pays-Bas avec lequel elle a récemment interprété *Das Paradies und die Peri* de Schumann sous la direction de Philippe Herreweghe, l'Orchestre Royal Philharmonique des Flandres, l'Orchestre des Champs-Élysées, l'Ensemble Vocal Lausanne, l'Akademie für Alte Musik Berlin, ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France lors d'un concert à La Cité de la Musique en janvier 2008 où elle a interprété *Israël Libérée* de Telemann aux côtés des Pages et des Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Sa discographie comprend notamment *Athalie* de Mendelssohn (Hänssler) et le *Graf von Gleichen* de Schubert (Oehms Classics). À paraître: *Elias* de Mendelssohn (Carus) sous la direction de Frieder Bernius et un enregistrement des duos de Brahms pour Soprano et Alto (Brilliant Classics) avec Franziska Gottwald et Ferenz Bogner au piano.

JACKY CAHEN alto

Jacky Cahen chante principalement avec l'Ensemble Vocal Lausanne, dirigé par Guillaume Tourniaire et Michel Corboz ; elle y intervient régulièrement comme soliste. Elle se produit en tant que choriste et soliste avec les ensembles *Cantatio* (John Duxbury), *Les Voix* et *Jeune Opéra Compagnie* (Nicolas Farine), *Gli Angeli* (Stephan MacLeod), *Flores Harmonici* (Alexandre Traube), l'Atelier Vocal de la Haute Ecole de Musique de Genève, l'outil de travail pour les cours de direction donnés par Celso Antunes, le Chœur de l'Opéra de Lausanne (Véronique Carrot), l'*Académie Vocale de la Suisse Romande* (Renaud Bouvier et Dominique Tille).

Elle se présente également en soliste sous la direction de François Cattin, Romain Mayor, Olivier Piguet, Yves Corboz, Pascal Pilloud ou Roland Demiéville. Elle se produit en récital, seule ou en duo, avec les sopranos Sylvie Wermeille ou Corinne Vallat.

Son répertoire s'étend de la musique médiévale et du chant grégorien à la musique contemporaine avec une prédilection pour les musiques de la Renaissance, du baroque et du 20^{ème} siècle.

MICHAEL FEYFAR ténor

Michael Feyfar reçoit une première formation de chanteur à la Knabenkantorei de Bâle. A seize ans, il commence l'étude du cor avec Bruno Schneider à Genève et le chant avec Frieder Lang à la Hochschule für Musik und Theater de Berne/Bienne. Après deux ans, il

se consacre entièrement au chant. A partir de l'été 2003, il rejoint Donald Litaker à Karlsruhe avec qui il termine ses études avec mention en été 2005.

De 2006 à 2009, il approfondit l'exécution historique de l'époque baroque jusqu'au romantisme à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Gerd Türk. Il suit également divers cours auprès de Jakob Stämpfl, Hans-Peter Blochwitz et Christoph Prégardien.

Michael Feyfar se produit sur scène en Suisse et à l'étranger, notamment dans des œuvres de Bach, comme la *Passion selon saint Jean* et *saint Matthieu*, l'*Oratorio de Noël* et de *Pâques*, ainsi que diverses cantates. Il chante de nombreux oratorios baroques, jusqu'aux grandes œuvres de Mendelssohn, Dvorak ou Rossini.

Michael Feyfar attache beaucoup d'importance au Lied, de toutes les époques. Il a chanté *Tagebuch eines Verschollenen* de Janacek, enregistré par la radio-télévision de l'Allemagne du Sud-Ouest (SWR). Il participe régulièrement à des opéras, tels *La Machine rêve de Tinguely* en création, *Der kleine Schornsteinfeger* de Britten, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Le Devin du Village* de Rousseau, *Orphée et Eurydice* de Gluck ou *La Calisto* de Cavalli (Bâle, avec Andrea Marcon).

Michael Feyfar a reçu les prix de la Fondation Ernst Göhner et de la Fédération Migros.

MATTHIAS REUSSER ténor

Mathias Reusser commence sa formation musicale en tant que pianiste au Conservatoire de musique de Vevey et prend des cours de chant en parallèle dans le même Conservatoire, chez Carmen Cassellas. Après l'obtention de ses certificats de chant et de piano, il poursuit ses études en classes professionnelles de piano chez Ricardo Castro et de chant chez Antoinette Faës au Conservatoire de Fribourg. Il obtient son diplôme d'enseignement du chant en 2006.

Pendant ses études, Mathias Reusser chante dans le chœur du festival d'opéra d'Avenches durant trois ans. Il est aussi engagé par l'Opéra de Fribourg en tant que soliste dans *Il Tabarro* et *Gianni Schicchi* de Puccini dans les rôles de il venditore di canzonette et Pinellino. Il est aussi le brigadier dans *Les aventures du roi Pausole* de Honegger. Il enregistre et compose des arrangements au synthétiseur pour l'album de guitare de Christophe Matthey *The trip of Kai Kai*. A Vevey, il chante Tamino dans *Die Zauberflöte* de Mozart avec l'atelier lyrique Cantares. A Lausanne, il chante Aeneas dans *Dido and Aeneas* de Purcell avec l'Ensemble Baroque du Léman sous la direction de Florence Grivat-Favre pour qui il chante dans la *Messe en sol* de Schubert l'année suivante avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, à la Cathédrale de Lausanne. Il est ensuite engagé au Neues Theater de Dornach pour chanter Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart sous la direction de Bruno Leuschner.

En 2007, Mathias Reusser rejoint les rangs de l'Ensemble Vocal Lausanne dirigé par Michel Corboz. Avec l'EVL, il participe aux différentes tournées de concerts organisées par l'Ensemble et chante notamment la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, le *Dixit Dominus* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, la *Messe en mi bémol* et l'oratorio *Lazarus* de Schubert en France, en Espagne au Japon et en Suisse en tant que soliste. En 2012, sous la direction de Guillaume Tourniaire, il interprète *Plus loin que la nuit et le jour* de Sauguet. En 2009, il enregistre les *Sept paroles du Christ sur la croix* de Gounod et Franck, sous la direction de Michel Corboz.

JEAN-LUC WAEBER basse

Né à Fribourg, Jean-Luc Waeber fait ses études au Conservatoire de cette même ville et obtient un diplôme d'enseignement de la musique et du chant dans les écoles en 2002. C'est dans le cadre de cette formation qu'il étudie le piano, le violoncelle, la

direction chorale et le chant. En 2005, il termine son certificat de chant dans la classe de Marie-Françoise Schuwey avant de rejoindre la classe professionnelle de Michel Brodard à la Haute Ecole de Musique de Lucerne et Lausanne (site Fribourg) où il obtient son diplôme d'enseignement du chant en juin 2009.

Il chante régulièrement comme soliste ou choriste dans différents projets de l'Ensemble vocal Orlando (direction Laurent Gendre) ainsi qu'avec l'Ensemble vocal de Lausanne (direction Michel Corboz et Guillaume Tourniaire). Il a interprété entre autres le rôle de *De Verbois* dans l'opéra « Fortunio » d'André Messager en 2008 à l'Opéra de Fribourg. Il se produit également en soliste dans divers concerts d'oratorio ou lors de récitals.

Egalement passionné de direction chorale et d'orchestre, il est élève régulier de la Fondation des Ateliers de direction d'orchestre – Eric Bauer à Genève de 1998 à 2002. Durant cette période, il a la chance de pouvoir diriger régulièrement diverses formations instrumentales.

BILLETTERIE

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnements GRANDE SERIE

(11 concerts, Salle de musique) :

CHF 250.- à CHF 420.-

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Abonnement SERIE PARALLELES :

(5 concerts, diverses salles)

CHF 100.-

Prix des places : CHF 30.-

Abonnement SERIE DECOUVERTE :

(5 concerts, diverses salles)

CHF 100.- à CHF 160.-

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 22 MARS 2013, 20H15

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
4^{ème} concert SERIE PARALLELES

SEBASTIAN TORTOSA piano
CARLOS QUESADA piano

JEUDI 28 MARS 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
9^{ème} concert GRANDE SERIE

FRANCESCO PIEMONTESE piano

MERCREDI 17 AVRIL 2013, 20H15

Temple Farel, La Chaux-de-Fonds
5^{ème} concert SERIE PARALLELES
5^{ème} concert SERIE DECOUVERTE

MANON PIERREHUMBERT harpe
RAPHAËL FAVRE ténor

JEUDI 25 AVRIL 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
10^{ème} concert GRANDE SERIE

QUATUOR SINE NOMINE
PASCAL MORAGUES clarinette

Mardi 23 avril, 20h15, Club 44

« La clarinette dans l'œuvre de Mozart »
Rencontre avec Pascal Moraguès, animée par
Philippe Zibung, chef d'antenne d'Espace 2

MARDI 30 AVRIL 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
11^{ème} concert GRANDE SERIE

CAMERATA SALZBURG
SHARON KAM clarinette

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX-
DE-FONDS

ine.ch
REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

PIGUËT GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

Sanduz
FONDATION DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Athimos
HOTEL

ESPACE
RT2

L'Impartial

mezzo